



Le petit métier

Un projet de documentaire de création
de Margaux Sirven

25 minutes, 16mm & Super 8.



GENÈSE

Ici, quelque part sur la plage du Cavaou, à Fos-sur-mer, sont enfouies les ruines du Port antique de Marseille. Voici l'information qui a guidé mes pas pour la première fois en direction du Port industriel de Fos-sur-Mer en 2020.

Arriver en étrangère dans ce territoire, c'est d'abord découvrir les usines, toutes ces cheminées, ces fumées, ces lumières qui repoussent et fascinent, charrient avec elles leurs imaginaires de dystopie, de science-fiction et de futurs invivables. Puis, peu à peu, on s'acclimate. Elles deviennent familières, elles se confondent dans le paysage. Elles ne disparaissent pas, non, mais elles ne forment plus le tout, la barrière qui empêche de voir ce qui vit ici. Alors, j'ai découvert peu à peu tous ces espaces de cohabitation : le va-et-vient incessant des transporteurs sur une quatre voies, et sur le bas-côté les flamants roses qui pataugent dans des anciens salins ; une plage, des cabanons, et en face ces géants d'acier qui crachent leurs épaisses fumées...

Peu à peu des questions ont émergées : Qui habitent-ici ? Et comment co-habitent-ils ces êtres vivants humains et non humains ? Comment s'adaptent-ils à leurs écosystèmes ?

J'ai d'abord abordé cette question par l'arpentage puis la réalisation d'un court-métrage de science-fiction documentaire avec une classe de CM1-CM2 de l'école Jean Giono B de Bollène. Nous avons réalisé Inventaire avant apparition durant six mois, dans le cadre de la résidence « Création en cours » des Ateliers Médicis. La classe s'est transformée en laboratoire et les enfants, devenus chercheurs en monstrologie enquêtaient sur l'histoire et la vie d'une créature qui serait apparue dans l'étang de Lavalduc, à Fos-sur-mer. Ensemble, nous avons étudié l'évolution de ce territoire qui d'une zone naturelle camarguaise, légèrement industrialisée et peu peuplée est devenue dans les années 60, un des plus grands ports industriels d'Europe (la ZIP). Un territoire désormais scindé entre zones industrielles, zones naturelles protégées et zones urbaines. Qu'est-ce qui a vécu ici ? Et qu'est-ce qui pourra y vivre encore ? Quel futur pouvons-nous rêver pour les humains, les animaux, les végétaux ? Voici les questions que je posais aux enfants, en essayant de leur faire vivre ce territoire à distance via des vrais-faux fossiles envoyés par des paléontologues, la visite d'une habitante du futur...

Suite à cette première expérience, j'ai souhaité continuer à travailler sur ce territoire, en mêlant ses habitants à ma pratique artistique pour apprendre à mieux le connaître et concrétiser mon désir de film autour des relations entre ses habitants humains et non-humains. J'ai alors commencé à travailler avec Nina Almberg, documentariste sonore et écrivaine, qui travaille également autour de la ZIP.

Ensemble, nous nous sommes intéressées à la ville de Martigues. Martigues est à la lisière de la ZIP. C'est une ville densément peuplée, construite autour de canaux, à la jonction entre l'étang de Berre et la mer méditerranée. Berre est le plus grand étang d'eau salée d'Europe, il est historiquement fortement peuplé de poisson. La présence des poissons et ma pratique du cinéma argentique, nous a amené à monter un projet avec la Cinémathèque Gnidzaz de Martigues, autour de la pêche. Durant quatre semaines nous avons été accueilli en résidence par la Ville de Martigues, afin de travailler avec ses habitants sur cette thématique, via le cinéma argentique 16mm, la photographie et le documentaire sonore. Nous avons réalisé un film avec des enfants dans un centre social à partir du film d'archive « La Seinche aux thons » (1932) du cinéaste ambulant Camille Kechinger. Nous avons également mené un projet de documentaire sonore et de photographie argentique autour de la bouillabaisse avec un groupe de femmes âgées. C'est ainsi, que nous avons rencontré le Calen.

J'y ai fait des photographies argentiques et filmée trois bobines de 30 mètres avec une caméra 16mm-Beaulieu. Les images de ce dossier sont issues de ces repérages.

RÉSUMÉ

Au milieu de filets de pêche et de sceaux en plastique, un petit garçon déambule avec sa chienne. Autour de lui, des pêcheurs et une pêcheuse travaille près d'un cabanon de tôle.

Nous sommes au Calen, au bord du chenal de Caronte, à Martigues, juste en dessous du viaduc de l'autoroute A55, entre mer Méditerranée et étang de Berre. Non loin de là, la torchère de Naphtachimie brûle.

Jeyss, 4 ans, le fils de la pêcheuse, en a fait son terrain de jeu.







QU'EST-CE QUE LE CALEN ?

C'est un « filet calé » c'est-à-dire fixé de part et d'autre du chenal de Caronte, entre l'étang de Berre et la mer Méditerranée. L'été, on y pêche des muges (mulets) dont on extrait les œufs pour faire de la poutargue, l'hiver des anguilles, tout au long de l'année, dorades, sopes et soles. Le Calen désigne autant le filet que la petite cabane de pêcheur, entourée de files de pêche, de caisses, de treuils, de barquettes...qui abrite le matériel et les pêcheur.e.s. Ce Calen, fait de bric et de broc, est le dernier de la région, survivance étrange située sur un immense parking. La ville de Martigues s'étend de part et d'autre, le viaduc autoroutier le surplombe et sur l'autre rive, la cheminée de la pétrochimie jouxte la ligne à haute tension. C'est un décor qui, à cette description peut sembler effrayant et dans lequel pourtant règne une ambiance vivante, colorée, chaleureuse.

Plusieurs fois par jour, le filet est relevé. À quai, près de la cabane, Jordan, l'un des patrons pêcheurs donne le signal, il a vu quelque chose dans le courant ou le trafic et il décide que c'est le moment de lancer la vire. Il actionne le moteur, l'équipage se met en branle, Morgane lâche le poisson qu'elle écaillait, Guillaume le filet qu'il était en train de reprendre pour se précipiter vers les treuils, les tirer méthodiquement en guidant le moteurs à la force de leurs bras puis au moment voulu ils.elle se précipitent dans la barquette, rament jusqu'au filet qui est désormais relevé dans le chenal puis en avançant peu à peu, récoltent les poissons qui ont été pris au piège. Chacun de leurs gestes est répété plusieurs fois par jour, millimétré, synchronisé comme une chorégraphie. Pendant toutes les vacances, les week-ends et les mercredis, Jeyss, le fils de Morgane, est là. Il a quatre ans, haut comme trois pommes, à peine plus haut que sa chienne Bella qui l'accompagne partout. Il observe, reprend les gestes des pêcheurs.e.s à son compte, parcourt le quai muni de son épuisette. Dans ses jeux, il transforme le monde qu'il entoure, et nous embarque avec lui. C'est lui qui m'a donné envie de réaliser un film au Calen. Il y est dans son monde, s'y promène librement, sous l'œil attentif de sa mère Morgane et de sa chienne Bella. Autour de ce noyau, tout une communauté de liens existe. Morgane est également la fille de Ben, co-patron pêcheur avec Jordan. Ici, ce sont des histoires de familles, de grande proximité entre les pêcheurs et tous les amis, passants, visiteurs qui viennent boire un verre, déjeuner, discuter pêche, acheter un peu de poisson ou simplement jouer aux cartes en mangeant de la poutargue. C'est un lieu d'attache, on y jette parfois les cendres des vieux. On s'y retrouve aussi pour faire la fête, en saluant dans la nuit les bateaux qui passent à la lueur de la flamme de la pétrochimie.





FRAGMENTS DE SCÉNARIO DOCUMENTAIRE

Extérieur, nuit / 16mm

L'eau scintille dans le chenal. Derrière les fondations du viaduc autoroutier, une grande flamme semble réchauffer la nuit. À ses côtés, l'ombre d'une ligne à haute tension.

Le son du trafic laisse la place à celui du moteur. Trois silhouettes apparaissent, elles rament dans une barquette, murmurent. Le filet se dresse peu à peu au-dessus de l'eau. Dans une sorte de danse synchronisée, les pêcheurs se s'accrochent au filet et le tirent, amenant la barquette d'un côté puis de l'autre. Deux hommes portent un ciré jaune, celui de la femme est orange vif. Dans le filet, les anguilles sautent dans la nuit.

Un pétrolier passe sur le chenal dans la nuit, bête immense et lumineuse sur ce bras d'eau.

Une voix chuchote :

«Elle naissent toutes dans la mer des Sargasses, dans le Golfe du Mexique, puis les civelles reviennent jusqu'ici aidées par les courants. Un jour à la pleine lune, elles repartent aux Sargasses pour se reproduire et puis elles meurent. Alors, leur progéniture revient ici. »

Extérieur, jour / Super 8

Des mouettes tournoient dans un ciel bleu. Une voix d'enfant chantonne dans un langage inventé : « Apinko lo lo li-eu ».

C'est un petit garçon blond, Jeyss. Il est à peine plus haut que sa chienne noire et mince qui le suit... Tous deux traversent le Calen pour se rendre sur le quai. Jeyss tient son épuisette dans la main, il s'approche de l'eau et y donne un grand coup en s'écriant : « Des poissons bleus ! » Puis, il s'éloigne de quelques pas, s'assied sur un rond de bois en imitant une posture de vieux pêcheur, les jambes un peu écartées et son épuisette à la main. À quelques pas, Bella le surveille. Il l'appelle : « Bella ! » et lui fait un signe de la main pour qu'elle se rapproche. Il caresse son museau puis se redresse et regarde au loin.

Extérieur, jour / 16mm

Morgane, combinaison orange vif, visage poupin, cheveux noués en natte tire sur les câbles du treuil. On l'entend haleter à mesure qu'elle déploie son effort physique.

Extérieur, jour / 16mm

Sous le pont du viaduc, un bateau de pêche s'approche. À son bord, trois hommes. Jordan fume une cigarette, le grand Guillaume nous fait un signe de la main, Ben conduit le bateau. Ils effectuent un virage et arrivent à quai. Morgane leur lance le bout. Elle se saisit ensuite d'une pile de caisses en plastique qu'elle jette à bord. Un jeune pêcheur, Lilian, passe avec une même pile. Bella et un autre chien jouent sur le quai.

Jeyss, vêtu d'un gilet de sauvetage orange, les regarde. Il semble arrêté dans son jeu, tenant toujours une épuisette d'une main.

Les pêcheurs.e.s trient le poisson et le disposent dans les bacs, puis ils sortent un grand baril en plastique, que Jeyss insiste pour tirer avec sa mère jusqu'à la chambre froide située de l'autre côté du Calen. Ben et Guillaume recouvrent les dorades et les loups de grands jets de glace. Jeyss se saisit d'une petite sole et la tend à Morgane qui installe les poissons dans la chambre froide.

Extérieur jour / Super 8

Jeyss est allongé près de la barquette. Il cueille les palourdes accrochées au quai, puis les dispose en ligne sur le bitume. Il répète ses gestes attentifs, en se parlant à haute voix. Un, deux, trois coquil-

lages, nous suivons peu à peu le tracé de sa ligne.

Extérieur jour / 16mm

Bruit métallique du câble qui s'enroule sur le treuil, une main gantée le tire. Jordan actionne l'une des manettes rouges du moteur. Derrière lui, le bleu délavé de la cabane du Calen. Guillaume, les mains nues, tire sur le câble en fumant. On entend la voix de Jordan qui dit : « Allez ! ». D'un geste sûr, Guillaume lâche sa cigarette et passe sous le câble. Morgane saute sur la barquette et attrape la rame. Les deux hommes la rejoignent. Ils.elles rament jusqu'à sortir du champ. Le moteur tourne, Jordan est aux manettes. Puis, accalmie. Les pêcheurs apparaissent derrière le filet.

Jeyss est assis par terre sur le quai, il joue avec un seau et des bious (coquillages). Il tourne la tête vers le filet, guette le retour de des pêcheurs. ses qui s'approchent peu à peu du quai.

Jeyss se redresse et se poste à l'arrivée de la barquette, prêt à récolter le fruit de la pêche. Il se penche vers le fond pour voir les poissons. Morgane lui tend une petite dorade, en lui disant de la relâcher. Il demande : « Un autre petit poisson ? »

Guillaume écope l'embarcation.

Intérieur jour / 16 mm

Attablé à la table de la cuisine, Ben épluche des patates. La lumière filtre à travers l'unique fenêtre et s'étale sur les murs à la peinture défraîchie. Au plafond, une ampoule éclaire la table. Jordan coupe des morceaux de poutargue et de pain et les distribue autour de lui. Assis sur une chaise, Jeyss regarde une vidéo sur un téléphone portable.

Sur la table, deux crabes bleus bougent légèrement leurs pinces.

Ben : « Ces crabes ? Ils viennent des États-Unis. Faut faire gaffe, ils prolifèrent dans l'étang de Berre, ils se prennent dans les filets, les arrachent. On en remonte tout le temps en ce moment. Et puis ils mangent les autres crabes, les muges aussi parfois. »

Morgane : « Nous on les mange les crabes bleus, en paella ou même frits. Mais des muges, en ce moment, n'y en a pas trop, pas mal de méduses, enfin ça varie... La semaine dernière, c'était pas mal ! »

Jordan : « Avec les méduses le filet devient trop lourd et on n'arrive plus à le relever. Notre métier c'est de guetter : le courant, le vent, les marais... Et puis, y a les aléas de la zone aussi, l'usine de Saint-Chamas par exemple, elle rejette de l'eau douce dans l'étang et tous les poissons veulent partir, nous c'est là qu'on fait bonne pêche ! »

Un ami arrive, Morgane se lève, lui propose un café.

Extérieur jour / 16mm

Lilian est avachi entre deux chaises, il dort. Ben et Jordan rapièce un immense filet sur le parking.

Extérieur jour / Super 8mm

« Crabe de terre, crabe des neiges, crabe dormeur, crabe draguenelle, crabe à barbe, crabe chinois, crabe cocotier, crabe fantôme, crabe girafe... ». La voix de Jeyss énumère les différents crabes. Nous le suivons dans ses déambulations, accompagné de Bella. Ils longent le chenal pendant quelques centaines de mètres, s'approchent de gros cailloux. Jeyss se penche, tapote l'eau avec sa main, Bella se rapproche.

L'eau, un banc de petits poissons, puis trois méduses se suivent en dansant, des algues, deux cygnes, un cormoran.

Des couches sonores se mélangent : clapotis de l'eau, passage d'une mouette, éclats des bulles, quelques notes de synthé, rires d'enfants, la voix de Jeyss chante une comptine.



NOTE D'INTENTION

Le film ne cherche pas à opposer nature et industrie, mais à montrer comment ces deux mondes se côtoient et se transforment mutuellement. Je ne souhaite pas que le paysage industriel apparaisse comme une révélation à la fin, mais que nous le posions dès le début. Ainsi, le Calen ne serait pas une énième survivance dont le futur serait nécessairement l'avalement par le capitalisme industriel, mais une survivance de ce qui vit ici malgré tout. Vous comprendrez qu'il ne s'agit pas non plus de folklore, mais de l'importance des relations entre humains et non-humains qui persistent et grandissent ici, malgré la mainmise industrielle sur ce territoire.

La matière vibrante et chaleureuse du film argentique couleur s'accorde avec ma volonté de filmer des choses vivantes dans un contexte industriel. Le sel d'argent apporte de la vie, de l'imprécision. C'est aussi un savoir-faire artisanal, une persistance étrange dans l'industrie du cinéma, que de vouloir faire des films sur pellicule. Cette démarche artisanale fait écho à celle des travailleur.se.s du Calen. Ce choix s'inscrit également dans ma pratique. Je suis membre du Laboratoire L'Argent depuis 2021, un laboratoire artisanal de cinéma argentique basé à Marseille. J'ai également réalisé plusieurs courts-métrages en pellicule, dont un film sur la pêche aux oursins, actuellement en post-production. J'ai également été chef opératrice 16 mm du film de Malou Six, Corps tannés.

Avec Jeyss, je souhaite filmer comme on récolte, avec une petite caméra Super 8 et des bobines de 3 minutes. Ainsi, je capte des moments, des éclats, sans me soucier du synchronisme entre l'image et le son. Néanmoins, pour saisir les monologues intérieurs qu'il prononce à haute voix, nous l'équiperons d'un micro HF et je serai accompagnée d'une ingénieure du son. Caméra à la main, nous nous embarquons avec lui et sa chienne Bella ; et avec eux, les autres êtres vivants avec lesquels ils nouent des relations. L'image légère, moins définie, et le son asynchrone s'écartent du réel. Cette asynchronie nous permet également de nous autoriser des mises en scène, en demandant par exemple à Jeyss d'énumérer les noms des crabes ou de nous raconter les histoires qu'il invente avec les animaux. Pour pouvoir entrer pleinement dans ces jeux, ces séquences Super 8 donneront lieu à un tournage à part.

Le personnage de Jeyss est une clé de voûte du film. Il est celui qui nous amène au Calen et celui à travers lequel nous l'observons. Comme beaucoup d'enfants, et plus particulièrement comme un enfant de trois ans qui aurait passé tout son temps libre près de l'eau, en compagnie de pêcheurs, il a une relation intime avec les animaux et autres bestioles. Il est accompagné partout par sa chienne Bella. Elle le suit, baisse les oreilles, alerte dès qu'il s'approche trop près de l'eau, embarque sur la barquette s'il monte dessus. Elle est le pendant animal de sa mère, Morgane, une pêcheuse. Elle est sa compagne, la partenaire de ses escapades. Jeyss passe ses journées à se balader dans le Calen, il ramasse les coquillages, tente de pêcher les poissons, les nomme et s'invente des histoires. Il s'offusque parfois que sa mère tue une sole qui, redoutant la lame du couteau, s'agite sur le plan de travail. Il regarde, observe tous ces gestes, ceux de Morgane et des autres pêcheurs, puis les reproduit, joue avec. Ainsi, il décale la relation au travail, la poétise en l'amenant dans son monde et dans sa légèreté d'enfant.

En incarnant la figure de l'enfant, Jeyss nous interroge sur le futur. Il est le fils de Morgane, le petit-fils de Ben. Il est donc la troisième génération au Calen. Son grand-père est né avec la construction du port industriel de Fos-sur-Mer et l'industrialisation du territoire ; lui est né dans l'Anthropocène, ou le Chuchlucène, pour reprendre les mots de la philosophe Donna Haraway. Il grandira avec le bouleversement qu'entraîne ce dérèglement climatique dans nos relations aux vivants, bouleversement déjà symbolisé au Calen par la prolifération du crabe bleu, une espèce invasive américaine.

Les pêcheur.se.s sont en première ligne face aux évolutions climatiques et aux problématiques de conservation du vivant. C'est d'autant plus vrai au Calen, où la pêche du petit métier se fait sur un filet fixe et est donc presque entièrement contrainte par son écosystème. C'est dans la parole que le collectif se révèle, que les enjeux auxquels ils font face résonnent et se font écho. J'aimerais amorcer des discussions entre les pêcheur.se.s autour de leurs écosystèmes (quels poissons pêchent-ils ? À quelle période ? Que savent-ils d'eux ?). Comment les écosystèmes ont-ils évolué ces dernières années, avec la prolifération de certaines espèces telles que les méduses ou les crabes bleus, mais aussi vis-à-vis de l'industrie avec laquelle ils composent, que ce soit quand elle pollue ou quand elle compense ces pollutions ? Leur connaissance du terrain, sur le temps long, apporte de la finesse et de la nuance à leurs analyses, d'autant plus lorsqu'elles sont partagées en groupe. Je souhaite filmer ces conversations durant un repas, rituel quotidien qu'ils partagent souvent avec les ami.e.s de passage. L'intérieur du cabanon est sombre, éclairé par une seule fenêtre dont les volets sont à demi-clos, laissant passer une lumière filtrée dans un clair-obscur. C'est un lieu d'intimité, propice à la conversation.

Ce temps de repas et de conversation appelle un autre registre d'image, plus posé, à l'écoute et en son synchrone. Je souhaite louer la caméra Aaton XTR du Polygone étoilé (association marseillaise) que j'ai déjà utilisée en tant que chef-opératrice. La caméra, silencieuse, permet d'enregistrer du son synchrone et ses deux magasins d'environ 12 minutes offrent de l'amplitude pour permettre à la conversation de se dérouler. Je serai alors accompagnée d'un.e caméraman, d'une ingénieure du son et d'une assistante. Nous utiliserons également cette caméra pour filmer les gestes du travail et le contexte. C'est cette image 16 mm plus documentaire qui offrira une trame aux fils narratifs.

À travers les yeux de Jeyss, le travail est une toile de fond, pris dans un jeu de champs/contre-champs. Ce sont des gestes répétés plusieurs fois par jour : ceux de la vire (activer le moteur, tirer sur la manette, tirer sur le treuil, sauter dans la barquette, relever le filet), ceux de la débarque du poisson au retour de la pêche en mer. Et puis tous les gestes de l'entretien : réparer un filet, une machine, stocker le poisson, le recouvrir de glace. Le son, généralement synchrone, viendra parfois jouer avec l'asynchrone pour créer des effets de décalage, insister sur une respiration ou encore renforcer le bruit d'une machine en amplifiant l'effet de ballet mécanique.

Dans ces gestes répétés, les relations entre les personnages transparaîtront. Parmi eux, Morgane occupe une place de premier plan : elle est pêcheuse, mère et fille. Elle n'a que vingt-cinq ans et multiplie les tâches et les rôles avec la force vive de sa jeunesse. Elle fait sa place dans un monde masculin. Elle travaille comme les autres, tire sur les treuils, saute dans la barquette, rame et relève le filet. Elle s'occupe aussi des clients qui viennent directement au Calen acheter leur poisson. Elle les accueille, prépare le poisson : « Écaillée et vidée ? » leur demande-t-elle, reprise par Jeyss qui, en l'imitant, pose la même question aux visiteurs.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

Projet en cours, Portrait d'un absent, moyen métrage documentaire.

2024 Oursins, env 15mn, 16mm et Super 8
En cours de post-production, lien : <https://vimeo.com/1030347232/ed669be714?share=copy>

2020 Les héritiers, 10mn, École de cinéma documentaire de Lussas.
États-Généraux du cinéma documentaire 2020 - Lussas.
LIEN : <https://vimeo.com/893706065?share=copy>

2018 Entre nous les mots, 15mn, Ateliers Varan.
Réalisé avec Hanga Thót et Marie-Noëlle Battaglia
Sélection Festival International de Ferrara 2018 - Italie.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE - ATELIERS

2024 15 ans (titre provisoire), 10mn, 16mm couleur.
Lien :

2024 Trois petits chats, 4mn, 16mm couleur
Lien : <https://vimeo.com/955938698/bee6f60a62?share=copy>

2022 Inventaire avant apparition, 20mn, HD&DV, Kafard Films.
Sélection Semaine Asymétrique 2022, Polygone Étoilé - Marseille.
LIEN : <https://vimeo.com/manage/videos/731359226/75358e7982>

RÉSIDENCES

2023 Rouvrir Le Monde pour «Histoires de paysage».
Avec Nina Almqvist.
Centre social de Fos s/mer et Château de Servière - Marseille.
Film exposé au Château de Servière du 25 janvier au 23 mars 2024.

2023 Résidence d'écriture pour «Portrait d'un absent».
Image Fracas, Bourdeaux (Drôme)

2022 Création en cours pour «Inventaire avant apparition».
Ateliers Médicis et École Jean Giono B de Bollène - Vaucluse.

2018 Artist @ Work pour «Entre nous les mots».
Bourse de l'Union Européenne, Ateliers Varan - Paris

RÉALISATRICE INTERVENANTE

2024 Cinéma Le Méliès - Port-de-Bouc.
Réalisation de deux courts-métrages avec des centres sociaux (8-12 ans). Travail sur le bruitage, tournage en pellicule 16mm.

2021 Les Têtes de l'Art - Marseille.

2024 Réalisation de court-métrage et reportage dans le cadre scolaire (7-22 ans).

2018 La Sierra Prod - Paris.

2024 Conception de projets et réalisation de courts-métrages documentaire en atelier (scolaire et hors-scolaire).

MEMBRE DE COLLECTIFS DE CINÉASTES

Association l'Empreinte, co-fondatrice.

Labo l'argent (Laboratoire de cinéma argentique) - Marseille.

EXPERIENCES TECHNIQUES

2023 Chef opératrice 16mm.

Corps Tannés de Malou Six, 19mn, 16mm & Super 8.
Sélection Festivals Musique et Cinéma - Marseille, Numéro Zéro - Forcalquier, Champs Elysée festival, Paris.

2020 Chef Opératrice images danse

Comme notre langue s'écrit au sol de Charlotte El-Moussaed, 19mn. Sélection : Festivals international Jean Rouch, premiers regards - Paris, Les Mains gauches - Marseille.

2020 Monteuse

Re_trou_vée d'Eunsol Ryu, 13mn.

2019 Assistante montage

On verra demain - Excursion en Procrasti-Nation (Série documentaire) de Guillaume Podrovnik, ARTE- France.

AUTRES EXPERIENCES

2023 Réalisation d'un film de communication.
Association AVATH - Toulon.

2018 Coordinatrice du pôle cinéma.
La Sierra Prod - Paris.

2017 Coordinatrice des ateliers artistiques et cours de français.
Centre Communautaire pour Travailleurs migrants, Anti-Racism Movement - Beyrouth (Liban).

2015 Co-fondatrice, animatrice et coordinatrice.

2017 Collectif Bienvenue Chez Toi, Bureau d'Accueil et d'Accompagnement des Migrants (BAAM) - Paris.

FORMATION

2020 M2 Documentaire de Création, réalisation.
École de cinéma documentaire de Lussas - Ardèche.

2018 M2 Anthropologie sociale et culturelle.
Dir. Franck Mermier, EHESS - Paris.

2015 M1 Histoire et civilisations.
Dir. Cécile Vidale, EHESS - Paris.

2014 L3 Histoire
Université Paris IV Sorbonne et de Salamanca (Espagne)

LANGUES / Espagnol et Anglais (Courant)**TECHNIQUE / Suite Adobe**

Développement et tournage 16mm :
Beaulieu R16, Aaton XTR PROD.

FICHE TECHNIQUE

Durée : 25 minutes

Film 16mm et Super 8 couleur, projection numérique.

Le tournage aura lieu sur deux fois cinq jours durant les vacances d'été, pour que Jeyss puisse être présent.

Je souhaite que l'équipe de tournage puisse résider à Martigues pour pouvoir s'adapter à l'emploi du temps du Calen. La Mairie pourra éventuellement mettre à disposition un appartement.

L'équipe de tournage sera constitué de Nina Almberg au son, d'Alyzée Solaris comme assistante caméra et de moi-même comme caméra woman pour le Super 8. Je souhaite également m'entourer d'un.e autre chef opérateur.trice pour l'image 16mm.

J'envisage de fimmer six bobines de 5 bobines de 122m de pellicule Kodak couleur (émulsion 250D et 500T) et 8 bobines de 15m de Super 8. Grâce au Laboratoire l'argent, j'ai accès à des réduction de 20 à 30% sur l'achat, le développement et le scan.

Au son, j'aimerais louer une mixette, un micro stéréo et cardio et des HF
A l'image, la Aaton XTR du Polygone Etoilé.

J'envisage également de faire le mixage et l'étalonnage au Polygone Etoilé.